Staats- und
Universitätsbibliothek
Bremen

Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"

Brief von Edouard Naville an Adolf Erman

Naville, Edouard

Malagny, o.D. [03.01.????]

Nachweis dieses Dokuments im Kalliope-Verbund

urn:nbn:de:gbv:46:1-73457

Visual Library

Malagny près Genève 3 Janvier.

Mon cher confrère

Veuillez d'abord recevoir tous mes meilleurs vœux pour l'année qui vient de commencer. Puisse-t-elle vous apporter toute espèce de joies et de prospérités.

Il y a bien longtemps que j'avais l'intention de vous écrire. Je ne sais pas si je vous ai dit que j'étais tout à fait d'accord pour le plan à adopter au sujet du texte explicatif des Denkmaeler. Je crois vous en avoir parlé dans ma dernière lettre. D'ailleurs c'est le seul plan possible, puisque c'est le seul qu'accepte M. le directeur général.

Un de mes buts en vous écrivant aujourd'hui est de vous recommander particulièrement l'un de

vos élèves, Mr Gustave Jéquier, l'un de mes
compatriotes de Neuchâtel. Ses parents sont de
nos bons amis. Je le connais peu moi-même, il est
venu me consulter une ou deux fois; on le dit bien
doué, et si comme je le crois il a un goût sérieux
pour l'égyptologie, rien ne l'empêche d'arriver, d'au-
tant plus qu'il n'est point obligé de songer à la
vie matérielle et qu'il pourra fort bien voyager en Égypte
dès qu'il sera assez avancé. Je vous serais très-reconnaissant
de ce que vous voudrez bien faire pour lui.
Un second jeune homme dont je me permets de vous
annoncer l'arrivée dans le courant de l'hiver, c'est
mon propre neveu Mr Alfred Boissier. Il
s'occupe d'études cunéiformes, et il va faire son
doctorat par une thèse d'assyriologie. Il aura

à travailler au musée de Berlin pour y copier certains textes qui lui sont nécessaires, et je le recommande chaudement à votre bon accueil. Je lui donnerai une carte qu'il vous apportera dès qu'il sera à Berlin.

Je vais repartir pour l'Egypte. Je m'embarque le 18 à Marseille. J'aurais voulu attaquer une nouvelle localité; mais le Comité du Fund n'y est pas très disposé. Je retournerai donc à Tell Basta quoiqu'il n'y ait, à ce que je crois, qu'une faible moisson à attendre. Je crois avoir trouvé ce qu'il y a de plus intéressant, et je doute que j'ajoute encore des rois aux 21 qui ont laissé leur nom à Bubastis et dont j'ai trouvé les cartouches. Ce que je désire surtout c'est de compléter les deux grandes statues Hyksos dont il me manque beaucoup de fragments. Il est vrai que j'ai déjà les deux têtes, ce qui est l'essentiel, mais je voudrais avoir le reste. Les deux têtes que je crois être

Apepi ne sont pas absolument identiques. L'une, la plus belle est au Br. Museum, elle est je crois sur une maintenant. C'est celle qui a été publiée par Virchow à la fin de son mémoire sur les momies royales. L'autre est exposée maintenant au musée de Boulaq. Elle est moins bien conservée que l'autre, mais elle a l'avantage d'avoir le nez presque intact. Je crois que vous feriez une addition intéressante à la belle collection de plâtres de votre musée en y mettant ces deux têtes. Il sera facile de se procurer un moulage de celle qui doit aller à Londres. Quant à celle de Boulaq, il y aurait avantage ~~[illegible]~~ à la faire mouler pendant qu'elle est en place; je crois les journaux on va bientôt s'occuper du transport du musée à Ghizeh. Ce sera un peu loin du Caire, mais l'emplacement est magnifique, et surtout complètement à l'abri de l'inondation.

J'ai vu par le dernier numéro de la Zeitschrift qu'elle

avait été un peu modifiée, et que vous entriez dans la rédaction. J'aurais bien voulu envoyer quelque chose cet automne, mais je ne l'ai pas pu. Je tâcherai de vous adresser quelque chose d'Égypte.

Le bord noir que vous voyez à mon papier vient d'un deuil récent que nous avons eu dans notre famille, peu de jours avant Noël. Ma belle sœur, la Comtesse H. de Pourtalès est morte subitement à Cannes, en couches de son sixième enfant. Son nom vous était peut-être connu. Lors d'un de mes derniers voyages à Berlin elle me raconta qu'elle prenait des leçons d'allemand de Mademoiselle votre sœur que vous avez eu la douleur de perdre quelque temps après.

Agréez, mon cher collègue l'expression de mes meilleurs sentiments, et veuillez me rappeler au souvenir de Madame Erman.

votre dévoué

Édouard Naville

Staats- und Universitätsbibliothek Bremen
DFG

Staats- und
Universitätsbibliothek Bremen
DFG